

Pour un oral centré sur une pédagogie de la situation :

le cas des élèves non-francophones.

Patrick DUGAND

Formateur au CEFI SEM de
Lorraine

Les récentes orientations nationales, les priorités nationales des objectifs des contrats de réussite des ZEP / REP.^[1] et les derniers programmes rappellent l'importance de la place de l'oral dans les apprentissages tout en confirmant la fragilité et les ambiguïtés de son statut.

Or, la pratique de l'oral en classe demeure pour l'enseignant une activité difficile, exigeante et terriblement chronophage. Pourtant, prendre son temps pour « faire de l'oral » en classe, permet de modifier la représentation de son statut et son rôle dans les apprentissages.

Se pose alors la question de l'entrée dans l'oral : quelle(s) piste(s) l'enseignant privilégie-t-il dès lors qu'il met en place une situation pédagogique centrée sur l'oral ? Quelles compétences linguistiques travaille-t-il ?

Les pistes de travail de l'oral

Force est de constater que si les pratiques de classes sont variées, les enseignants privilégient souvent les mêmes entrées^[2]. La situation d'enseignement, c'est à dire : l'âge des apprenants, leur origine, leurs besoins langagiers ... détermine, sans aucun doute, leurs choix.

L'entrée *purement linguistique* (morphologie de la langue, phonétique...) est de plus en plus condamnée : « *apprendre à parler c'est apprendre bien autre chose que du lexique et des structures grammaticales* » F. François.

La piste expressive, travaillée dès le plus jeune âge (dès l'école maternelle) sera présente tout au long de la scolarité pré-baccalauréat de l'élève.

Si la piste communicative est apparue tardivement dans les Instructions Officielles (dans les années soixante-dix), elle est cependant une des entrées les plus travaillées en classe actuellement. Elle prend en compte les recherches de linguistes anglo-saxons tels Austin et Searle en s'appuyant assez largement sur les actes de langage. C'est une approche privilégiée également dans les méthodes de français langue étrangère, méthodes qui sont très souvent utilisées en France pour l'apprentissage du français aux élèves non-francophones.

Les genres oraux constituent une entrée à visée plus pré-professionnelle. On ne cherche pas quelles sont les compétences discursives en cause, mais on prend en compte

les pratiques sociales. Le fonctionnement d'une classe offre tout un répertoire de genres oraux. Selon DOLZ et SCHNEUWLY^[3] « (...) *ce n'est pas une progression en termes d'éléments, mais en termes de maîtrise de certaines situations considérées globalement.*(...) *Trois conditions sont nécessaires pour agir sur les capacités langagières des élèves :*

- *Proposer à l'apprenant une unité de travail qui lui donne une vision d'ensemble de ce qu'il est en train d'apprendre (...)*
- *Travailler à chaque cycle une grande diversité de genres oraux(...)*
- *Privilégier une approche en spirale »*

Privilégier une entrée qui va du *pédagogique* à l'*éthnolinguistique* permet de comprendre le fonctionnement des partenaires de la communication. Cette entrée est souvent travaillée dans les classes multiculturelles, et notamment dans les classes d'accueil des élèves étrangers^[4].

La classe est aussi un lieu d'exercice favorable aux *interactions orales* ce qui encourage souvent l'enseignant à un travail sur la gestion des tours de paroles, du malentendu ou encore la négociation de sens.

L'école est un lieu de construction de la norme. Pourtant, l'enfant manipule l'oral au dehors. Une entrée *sociolinguistique* pose quelques questions, par exemple : Comment articuler les savoirs sociaux et les savoirs scolaires ? Peut-on enseigner l'oral sans tenir compte des sociolectes ?

Enfin, l'entrée *oral et citoyenneté* est de plus en plus présente dans les classes. Elle permet entre autre, de poser un certain nombre de problèmes notamment en ce qui concerne le rapport entre la langue et la violence et conduit à s'interroger sur le statut et le pouvoir de la parole, mais aussi sur les valeurs culturelles d'une langue.

Des compétences linguistiques nécessaires

Le langage est un phénomène à la fois discursif, communicatif et social. Il ne sert pas simplement à représenter le monde, mais à agir et à interagir : c'est un acte qui s'inscrit toujours dans un contexte, situation de l'énonciation dans l'espace et le temps, connaissance de l'énonciateur, de son savoir.

De ce fait, l'élève doit comprendre l'enjeu de la situation et être capable d'adapter sa conduite en fonction de cette situation : *pourquoi demandons-nous à une personne si elle peut nous donner l'heure alors qu'il est manifeste qu'elle le peut ?*

Une analyse métalinguistique de la situation est nécessaire, l'élève doit pouvoir moduler son discours, le reformuler si besoin en fonction de son interlocuteur tout en négociant le sens.

Il doit maîtriser les différentes formes discursives nécessaires à la situation. Pour se faire, il est important de diversifier ces situations afin de placer l'élève dans des types de discours variés.

Les aspects paralinguistiques : la maîtrise des formes non verbales (ex : la proxémie, la kinésie), très peu travaillées à l'école mais pourtant très importantes dans certaines cultures doivent également trouver leur place dans les activités d'apprentissage de

l'oral.

C'est donc en travaillant à la fois de façon globale à travers les situations authentiques et variées proposées en classe, mais aussi par repérage, décodages, associations, que l'élève non-francophone maîtrisera progressivement les formes linguistiques de la langue française : la morphosyntaxe, le lexique, la phonétique et la prosodie mais aussi les aspects pragmatiques, métalinguistiques et paralinguistiques nécessaires à toute communication

Parler : c'est effectuer un acte.

Si parler, c'est échanger des informations, c'est aussi effectuer un acte qui repose en partie sur le respect de certaines normes par les énonciateurs : les échanges verbaux sont souvent des efforts de coopération. Cet acte prétend transformer la situation du récepteur, et modifier son système de croyance et/ou son attitude comportementale ; corrélativement, comprendre un énoncé, c'est identifier, outre son contenu informationnel, sa visée pragmatique, c'est-à-dire sa valeur et sa force illocutoires.

Le travail proposé en classe aux élèves non-francophones peut donc se placer dans cette perspective d'apprentissage et s'appuyer sur les actes de langage. Il est important de travailler en parallèle le code oral et le code écrit : il ne semble pas illégitime de penser que pour travailler l'oral on peut se servir de l'écrit et inversement.

Le tableau ci-dessous donnera quelques exemples de situations orales et écrites à mettre en place lorsque l'on travaille sur un acte de langage, tout en listant les principaux outils linguistiques nécessaires .

Insistons, pour conclure, sur le fait que pour apprendre à maîtriser les conduites discursives orales, il est important de les pratiquer de façon intensive et régulière : « *La seule manière d'apprendre l'usage du langage, c'est de l'utiliser pour communiquer. Cela ne peut s'apprendre in vitro* »^[5]

Exemples d'actes de langage à travailler à l'école élémentaire^[i]

Actes de langage	Situations orales	Situations écrites	Outils linguistiques
Exprimer une demande /ses goûts / ses émotions / un besoin	Travail sur le vécu quotidien des enfants, sur les différentes activités de la classe. Goûter des aliments (fruits gâteaux...) lors de la semaine du goût par exemple. Jeux dramatiques ou jeux de rôle (expression des émotions) Travail à partir de photos (« Colorcards » par exemple), d'albums pour enfants...	Ecrire un emploi du temps en fonction de ses goûts. Ecrire un menu en fonction de ses goûts Ecrire un dialogue Ecrire une liste, trier des images, des textes... (j'aime / je n'aime pas) Ecrire la lettre au Père Noël, la lettre de	<u>Outils grammaticaux :</u> Négation (ne ...pas), la préférence, la gradation Infinitif Les personnes (1 ère et 2 ème pers. du présent de l'indicatif) Travailler sur l'intonation

	<p>Travail sur la voix : s'exprimer avec colère, joie...</p> <p>Jeux de société, de cartes</p> <p>Séance d'arts plastiques :</p> <p>Tout ce qu'on peut associer à un sentiment, une émotion</p> <p>Travail sur l'œuvre d'art</p> <p>Séance d'EPS : jeux symboliques (créer une danse à partir d'une comptine, d'un extrait musical, d'une fiche explicative)</p> <p>A partir d'un catalogue de jouets, exprimer des choix</p> <p>Situations propres aux actes d'achats</p>	demande	<p>(exclamative et interrogative) lors de la dramatisation des dialogues.</p> <p><u>Outils lexicaux :</u></p> <p>Différents thèmes.</p> <p>Les émotions : peur, colère, tristesse...</p> <p>Verbes tels que : aimer, détester, préférer, avoir en horreur...</p> <p>Souhaiter, vouloir, désirer...</p>
Actes de langage	Situations orales	Situations écrites	Outils linguistiques
<p>Indiquer / demander un lieu / localiser</p> <p>Exprimer la provenance / la destination</p>	<p>Demander, donner des informations sur la biographie, l'emploi du temps</p> <p>Jeux de rôle : demander son chemin, une adresse...</p> <p>Jeux société (« Cluedo... »)</p> <p>Expliquer des itinéraires, localiser un pays sur le globe...</p> <p>Le bulletin météo</p> <p>Travail à partir d'albums pour enfants (Ex : SPOT : Notions topologiques)</p>	<p>Lire, rédiger un curriculum vitae, un emploi du temps...</p> <p>Lire un plan</p> <p>Décrire une organisation spatiale</p> <p>Rechercher des informations dans des documents touristiques.</p>	<p><u>Outils grammaticaux :</u></p> <p>Verbes qui expriment une position (être, se trouver...) et un déplacement (aller, se rendre...)</p> <p>Adjectifs interrogatifs</p> <p>Prépositions</p> <p>Opposition</p> <p>proximité /éloignement</p> <p><u>Outils lexicaux :</u></p> <p>Thèmes divers</p> <p>Notions topologiques</p>
<p>Décrire</p> <p>Présenter</p>	<p>Un objet insolite (d'un pays)</p> <p>Une personne (jeu des portraits, cartes de jeu, photos), sa famille...</p> <p>Un paysage (à partir de cartes postales), un pays</p> <p>Un ouvrage, une image</p> <p>Un caractère</p> <p>Jeu du personnage célèbre : qui est-ce ?</p>	<p>Ecrire une petite annonce</p> <p>Remplir une fiche de renseignements</p> <p>Faire l'album de la classe : photos et descriptions</p> <p>Faire un portrait-robot</p>	<p><u>Outils grammaticaux :</u></p> <p>Adjectifs qualificatifs</p> <p>Genre et nombre (accords)</p> <p>Etre et avoir</p> <p><u>Outils lexicaux :</u></p> <p>Parties du corps</p> <p>Les vêtements</p> <p>Les liens de parenté</p>
Actes de langage	Situations orales	Situations écrites	Outils linguistiques
<p>Raconter</p>	<p>Une situation vécue (activité, leçon, arrivée en France...)</p> <p>Une histoire lue, entendue...</p> <p>Un film, un reportage, une émission télévisée</p> <p>Un incident, un fait divers</p> <p>Marionnettes (monter un spectacle...)</p>	<p>Ecrire un court récit (une histoire, un conte...)</p> <p>Rédiger une carte postale de vacances</p> <p>Ecrire un fait divers</p> <p>Ecrire un scénario</p>	<p><u>Outils grammaticaux :</u></p> <p>Verbes au passé</p> <p>Articles partitifs</p> <p>Expression de la durée et succession</p> <p>Connecteurs de temps</p>

S'excuser, remercier	Travail à partir de la vidéo : repérage de situations diverses Jeu de rôle : actes de politesse	Travail sur les différentes formules de politesse.	<u>Outils grammaticaux :</u> 2 ème personne du pluriel. <u>Outils lexicaux :</u> Salutations Formules de politesse
-------------------------	---	---	---

[1] " Assurer en priorité la maîtrise de la langue orale et écrite et recentrer les projets d'établissement autour de l'appropriation des compétences de base"

[2] Enquête sur les pratiques des enseignants par Pietro et Wirthner - 1996

[3] J.DOLZ ; B . SCHEUWLY;-*Pour un enseignement de l'oral*;-ESF, 1998, pages 85-89

[4] CLIN : Classe d'initiation (à l'école élémentaire), CLA : Classe d'accueil (en collège), CRI : Cours de rattrapage intégré

[5] Jérôme BRUNNER ;- Comment les enfants apprennent à parler ; -RETZ

[i] Extrait du tableau réalisé lors du stage organisé par le CEFI SEM de Lorraine : « Accueillir un enfant primo-arrivant isolé en classe ordinaire », décembre 1999.